



Jacques Michel

Revue de presse





Après 35 ans, Jacques Michel présente de nouvelles chansons

L'écoute est terminée

CHANSON/POP

Par



Ariane Cipriani

Le musicien n'avait pas dévoilé de nouvelles chansons depuis 35 ans. Après un retour en 2015 avec des relectures de ses succès, il nous offre aujourd'hui du neuf et expose sa vision du monde actuelle.

Ils sont quelques-uns à revenir sur disque après avoir connu leur apogée il y a quelques décennies déjà. Est-ce que les vibrations qu'ils ressentent à faire de la musique, le public les ressentira encore? Lorsque Jacques Michel a proposé des versions actualisées de ses propres succès, en 2015, la réponse était unanime : oui.

Quelques années auparavant, Star Académie nous avait remis dans l'oreille *Un nouveau jour va se lever*. Les fans de la première époque, et la génération suivante, ont réalisé combien le répertoire de Jacques Michel était encore savoureux à chanter. Probablement à cause de l'espoir que ses pièces expriment et suscitent.

L'artiste offre cette fois de nouvelles compositions, une première en 35 ans. Lui qui incarne parfaitement l'effervescence des années 70 porte encore les mêmes idéaux. Le titre du disque : *Tenir*. Il vient nous dire de tenir le coup, avec conviction. Comment perçoit-il le monde, en 2019? Il nous le chante sur un folk qui tient bien la route.

Un nouvel album folk aux rythmes bon allant

C'est l'album d'un homme doué pour le bonheur. D'un marin qui a vu du large et qui est allé à la rencontre de l'inconnu, puis qui s'est installé sur la terre ferme, sur la belle île d'Orléans.

Pour son retour à bon port musical, le voyageur a fait appel au réalisateur et multi-instrumentiste André Papanicolaou, dont il avait estimé le travail avec Patrice Michaud. On reconnaît rapidement la touche folk-rock/americana qui le caractérise, et Jacques Michel n'a que de bons mots à dire sur cette collaboration : « Doué de talents multiples, ce jeune et audacieux musicien a su colorer mes chansons et leur donner du relief, en les habillant à la mode d'aujourd'hui. Ce qu'il a fait pour chacune d'elles, c'est du sur-mesure. J'ai particulièrement aimé son approche, sa sensibilité et sa spontanéité. »

Entre ballades sentimentales et rythmes de promenade, *Tenir* nous offre des mots très simples dans lesquels on retrouve le même frère solidaire et encourageant.

L'album s'ouvre sur tous les possibles avec *Odyssée*. Puis, Jacques Michel se fait étonnamment charnel dans *Y'a des jours comme ça*, dans laquelle il parle aussi beaucoup... de la nuit. Sa philosophie du voyage se reconnaît aussi dans *Partir*, sur laquelle l'Abitibien chante que la réussite ne se trouve pas dans le gain ou le rendement, qui profite aux uns, mais pas aux autres. Cette préoccupation revient également dans *Le temps, c'est d'argent*.

Mon dinosaure est fatigué, épilogue de ce nouveau disque, se veut une métaphore du parcours de l'artiste. Elle sonne comme un au revoir, mais il ne s'agit aucunement d'un adieu, car une tournée est prévue cet automne. Et quelle énergie il a, ce Jacques Michel! À 78 ans, l'homme est en grande forme et bien en voix.

Les fans de la première époque se réjouiront. La morale de ces nouveaux récits : prendre le bon quand il passe. Et revenir à la musique, en homme heureux. Ça donne envie de prendre le large et (presque) de l'âge.

Date de publication

01 oct. 2019



MUSIQUE CE QUE LA PRESSE EN PENSE

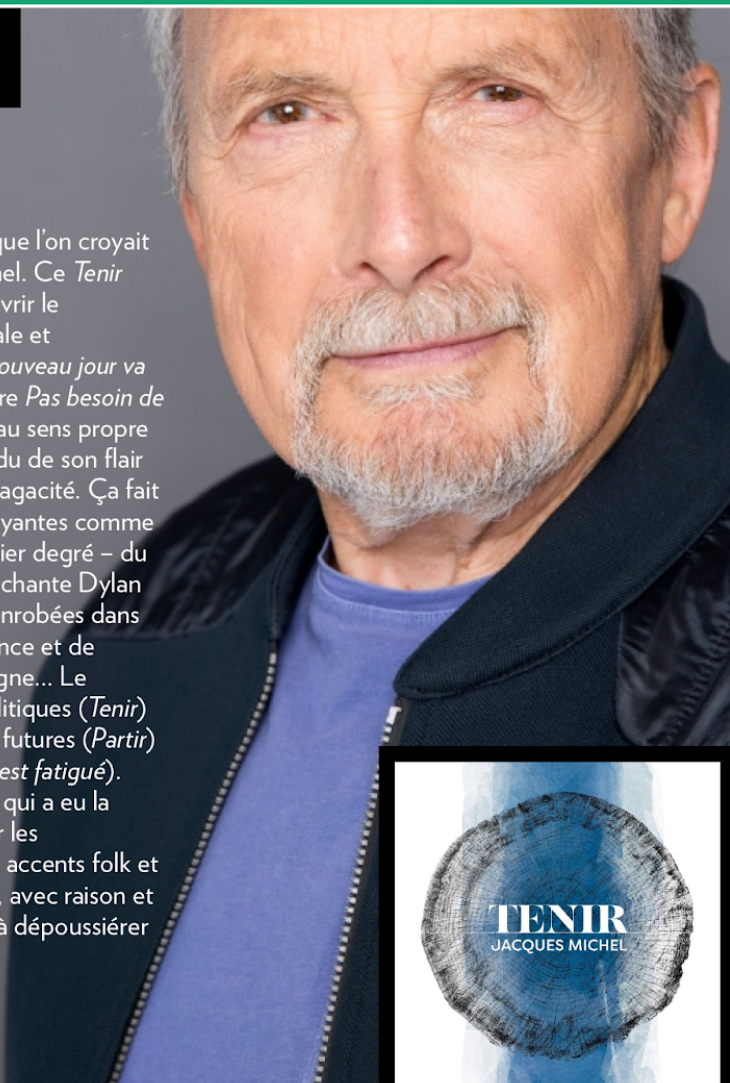
DINOSAURE EST FATIGUE,
DE JACQUES MICHEL

REMONTER À BORD

L'auteur de ces lignes est né après ce que l'on croyait être le dernier album de Jacques Michel. Ce *Tenir* inopiné était donc l'occasion de découvrir le chansonnier au-delà de la charge sociale et symbolique des chansons phares *Un nouveau jour va se lever*, *Amène-toi chez nous* ou encore *Pas besoin de frapper*. Pas de doute, le navigateur – au sens propre comme figuré – de 78 ans n'a pas perdu de son flair pour saisir la société, avec sagesse et sagacité. Ça fait parfois sourciller – « Y a des nuits attrayantes comme tes fesses » –, c'est parfois plutôt premier degré – du genre Alain Chamfort ou bien Aufray chante Dylan –, mais la plume et la voix claire sont enrobées dans un tel châte de nostalgie, de bienveillance et de tendresse que tout devient digeste, digne... Le constat tient pour ses observations politiques (*Tenir*) et intimes (*Tu m'disais*), ses conquêtes futures (*Partir*) et passées (déchirante *Mon dinosaure est fatigué*). C'est le musicien André Papanicolaou qui a eu la tâche d'apposer un vernis moderne sur les compositions, sans lever le nez sur des accents folk et cajuns. Sans dénaturer celui qui refuse, avec raison et courage, de ne devenir qu'un meuble à dépoussiérer une fois par année.

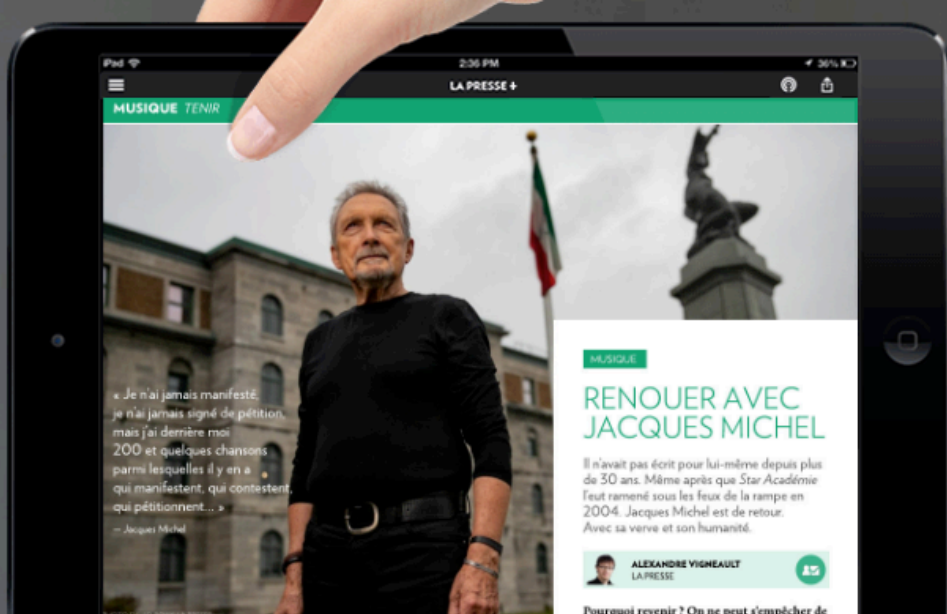
— Charles-Éric Blais-Poulin, *La Presse*

PHOTO MARYSE BOYCE. FOURNIE PAR AUDIOGRAM



CET ÉCRAN A ÉTÉ PARTAGÉ À PARTIR DE LA PRESSE+

Édition du 29 septembre 2019,
section ARTS ET ÊTRE, écran 9



MUSIQUE

RENOUER AVEC JACQUES MICHEL

Il n'avait pas écrit pour lui-même depuis plus de 30 ans. Même après que *Star Académie* l'eut ramené sous les feux de la rampe en 2004. Jacques Michel est de retour. Avec sa verve et son humanité.

ALEXANDRE VIGNEAULT
LA PRESSE

Pourquoi revenir ? On ne peut s'empêcher de poser la question à Jacques Michel, alors qu'il lance *Tenir*, son premier album de chansons originales depuis... 1982. On n'aurait pas misé sur ce retour il y a 15 ans, quand Sylvain Cossette portait bien haut *Pas besoin de frapper*, Wilfred Le Bouthillier chantait *Amène-toi chez nous* et *Star Académie* refaisait briller *Un nouveau jour va se lever*.

Ses chansons vivaient sans lui. Et il s'en réjouissait. « Pourquoi je reviendrais ? », demandait-il alors, en entrevue avec *La Presse*.

Jacques Michel avait tourné le dos à la chanson au début des années 80. Le contexte était morose, la scène culturelle se portait mal. Il n'a pas voulu de cette résignation tranquille. Il a écrit des séries télé jeunesse et puis, tel un Rimbaud, est parti à l'aventure sur un voilier : les Caraïbes, la Méditerranée, il a même traversé l'Atlantique.

« Comment ai-je pu ne pas écrire pendant aussi longtemps ? », s'est-il demandé lorsqu'il a repris la plume. « J'étais pleinement occupé à autre chose... C'est comme si, à un moment donné, tu fous tout en l'air pour découvrir autre chose, pour aller vers des gens que tu ne connais pas. Ça me satisfaisait pleinement. »

UN RETOUR ESPÉRÉ

Or, voilà, Jacques Michel était désiré. Après *Star Académie*, les appels du pied se sont multipliés. Remonterais-tu sur scène ? Vas-tu écrire de nouvelles chansons ? Chaque invitation, chaque incitation plantait une graine dans son esprit, même s'il ne se voyait plus comme un auteur-compositeur. « Est-ce que je suis encore capable d'écrire pour moi ? », s'est-il demandé.

Sa réponse, il la tient avec *Tenir*. Dix chansons originales empreintes de tendresse (*Y a des jours comme ça*) et de reconnaissance (*Mon dinosaure est fatigué*), mais parfois mordantes aussi (*Le temps c'est d'argent*). Même *Tenir*, chanson qui évoque pourtant l'échec du rêve indépendantiste, a le poing levé. « Je ne suis pas un spécialiste de la résignation, dit fermement le chanteur. Je ne l'ai jamais été. » Puis il sourit. Il est tout là, Jacques Michel : des convictions dans un emballage de générosité.

Il y a 50 ans, il écrivait *Un nouveau jour va se lever*, hymne à l'éveil d'une jeune génération (« les enfants défient les grands », y chantait-il). Que pense-t-il de ces jeunes qui descendent dans la rue pour réclamer des gestes concrets pour limiter les changements climatiques ?

« Je ne suis pas tout à fait certain qu'ils savent ce qu'ils font, mais ils apprennent au moins une chose : à prendre la rue, se réjouit-il. Ça fait longtemps qu'on ne l'a pas prise, la rue, ici. Un peu pendant le printemps érablé, mais après, les gens rentrent chez eux. »

GRATITUDE

Jacques Michel a 78 ans. Et, oui, il prend le temps de regarder en arrière. Il se demande notamment ce que d'autres penseraient de son parcours dans *Serais-tu fière de lui*. La femme à qui s'adresse la chanson, bien sûr, mais aussi ces gens du spectacle qui l'ont soutenu. Il en nomme plusieurs en entrevue, dont Yvan Dufresne (Disques Jupiter) : « Il m'a fait faire des disques alors que j'avais déjà trois ou quatre albums de faits et que je n'en vendais pas un seul ! »

C'est à ce producteur, pilier de l'industrie du disque à l'époque, qu'il a dit : « J'enregistre encore deux chansons, et si ça ne marche pas, j'arrête. » Il a fait *Sur un dinosaure*, pastiche de chanson yé-yé. Et ça a décollé. L'année suivante, en 1970, il lançait *Citoyen d'Amérique*, album sur lequel on retrouve deux de ses chansons phares : *Un nouveau jour va se lever* et *Amène-toi chez nous*.

Clin d'œil touchant, *Tenir* s'achève sur une chanson intitulée *Mon dinosaure est fatigué*. Qui sonne comme un au revoir empreint de gratitude. « Il y a de la reconnaissance envers *Sur mon dinosaure* dans cette chanson, mais aussi de la reconnaissance envers le public. Ce n'est pas moi qui ai fait la popularité de cette chanson, ce sont les gens », insiste-t-il.

Jacques Michel a une tournée devant lui, en trio avec son réalisateur André Papanicolaou et un autre musicien. Et après ? « Est-ce que c'est mon dernier album ? s'interroge-t-il. N'importe lequel aurait pu être le dernier. Qui aurait pu le dire ? Je n'ai aucune certitude, sinon que rien n'est jamais certain ! »

CHANSON

Tenir

Jacques Michel

Audiogram

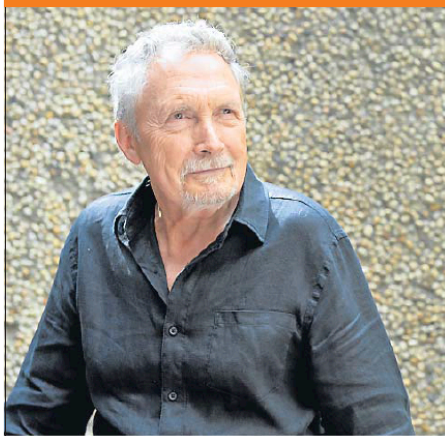
<http://plus.lapresse.ca/screens/dc49c8d6-2e58-4ec0-9a8e->

[82868ccbd96e_7C_0.html?utm_medium=Ulink&utm_campaign=Internal%20Share&utm_content=Screen&fbclid=IwAR1anjH5sQvrWM12Jvy-UgFouzwkeSVhLS4caFt38nDdX_hqg4j7ULnk2do](http://plus.lapresse.ca/screens/dc49c8d6-2e58-4ec0-9a8e-82868ccbd96e_7C_0.html?utm_medium=Ulink&utm_campaign=Internal%20Share&utm_content=Screen&fbclid=IwAR1anjH5sQvrWM12Jvy-UgFouzwkeSVhLS4caFt38nDdX_hqg4j7ULnk2do)

pour vos yeux et vos oreilles

Exceptionnel ★★★★★
 Excellent ★★★★
 Bon ★★★
 Passable ★★
 À éviter ★

NEUVE MUSIQUE



★★★

**FOLK-COUNTRY
FRANCO**

Tenir
JACQUES MICHEL
 AUDIOGRAM

BELLE FATIGUE

Après avoir revisité son répertoire sur l'album *Un nouveau jour* (2015), puis renoué avec la scène, Jacques Michel a repris goût à l'écriture, 35 ans après avoir posé son crayon. Voici donc *Tenir*, sur lequel on retrouve le chanteur militant et engagé, encore prêt à dénoncer les dérives sociales (*Le temps, c'est d'argent*), à tout quitter (*Partir*) ou à reprendre le flambeau (*À la vie comme à la guerre*). Mais c'est aussi le disque d'un homme de 78 ans, qui jette un regard nostalgique sur la lutte indépendantiste (*Tenir*), qui se souvient de ceux et celles qui l'ont forgé (*Mon modèle*), qui raconte l'amour au troisième âge (*Tu m'disais*). Si le propos est direct et franc et la voix, claire et solide malgré les années, la poésie simple de sieur Michel aurait pu être étoffée et resserrée. Quant aux arrangements musicaux, ils gardent un côté country un peu suranné. « Mon dinosaure est fatigué », chante d'ailleurs l'artiste sur la dernière plage, tel un adieu. On lui répond : oui, mais belle fatigue quand même. **STEVE BERGERON**

Palmarès des ventes

> FRANCOPHONE

- 1 *Au pays de Nana Mouskouri*, Laurence Jalbert
- 2 *Live au Pas Perdu*, Salesbarbes
- 3 *La mort des étoiles*, Les sœurs Boulay
- 4 *Sous influences*, Bruno Pelletier
- 5 *Une minute*, Véronique Labbé
- 6 *Coucou Passe-Partout*,

Jacques Michel présente un nouvel extrait – Partir- de son album à paraître le 27 septembre



Par

Marie-Josée Boucher - ★★★★★ 27 août 2019

👁 40

Suite au premier extrait [Odyssée](#), tiré de son nouvel album à paraître le 27 septembre, [Jacques Michel](#) nous propose aujourd'hui la version radio de Partir. Réalisée et arrangée par le talentueux André Papanicolaou, cette chanson pose un regard sur notre façon de vivre en 2019.

Quelques mots de Jacques Michel à propos de cette nouvelle chanson:

« Nous vivons dans un monde où la course au rendement est la priorité, sans tenir compte des dommages humains qu'elle provoque. J'ai donc voulu écrire une chanson qui nous fasse du bien. Partir nous propose différentes possibilités d'échapper pour quelque temps à ce que Louise appelle si justement notre carcan quotidien. Et, comme le disait tout aussi bien Suzanne, **Partir**, c'est un souffle de vie pour certains et de survie pour d'autres. **Partir**, oh oui **partir**?! »

À PROPOS DE JACQUES MICHEL

Jacques Michel affiche une feuille de route impressionnante avec une discographie comportant quelque 200 compositions, dont plus de 30 ont atteint le sommet du palmarès francophone.

En 2015, il nous offrait son album [Un nouveau jour](#) qui contient 13 de ses plus grandes chansons réarrangées dont : *Amène-toi chez nous*, *Un nouveau jour va se lever*, *Pas besoin de frapper*, etc. Une tournée de 40 spectacles avait suivi la sortie de cet album au grand bonheur de ses fans.

Cette année, après 35 ans d'absence comme auteur-compositeur, Jacques Michel nous présentera un tout nouvel album: [Tenir](#)

Suite au premier extrait [Odyssée](#), tiré de son nouvel album à paraître le 27 septembre, [Jacques Michel](#) nous propose aujourd'hui la version radio de Partir. Réalisée et arrangée par le talentueux André Papanicolaou, cette chanson pose un regard sur notre façon de vivre en 2019.

Jacques Michel, du dinosaure à l'«Odyssée»

Complices ? Le mot est faible. Larrons en foire ? Presque. Des alliés joyeux, quoi, avec du sérieux dans la joie, voire une certaine solennité dans le frémissement guilleret. Pour dire ça plus simplement, Jacques Michel et Andre Papanicolaou sont vraiment très contents de l'album *Tenir* qu'ils viennent présenter, et cela se sent et s'entend autant que cela se voit. De leur côté de la table en ce lundi après-midi, ils font la paire. Mieux, ils sont un trio : le tandem existe en soi, nouvelle entité.

Dame ! C'est qu'ils ont réussi. Leur collaboration plus que fructueuse nous permet d'ajouter un fleuron à la collection des albums essentiels de Jacques Michel, 37 ans après son dernier lot de matériel neuf (*Maudit que j'm'aime*), 39 ans après l'exemplaire *Passages*. « J'ai d'abord entendu le travail d'Andre avec Patrice Michaud, l'album *Le feu de chaque jour* ». Le guitariste, le multi-instrumentiste, l'arrangeur, le réalisateur, « Andre réunissait toutes les qualités : restait à le rencontrer. Et là c'est devenu très évident ». Évident, dit Jacques Michel ? Aussi évident qu'un Tom Petty se dévouant pour Roger McGuinn (le chanteur-guitariste des Byrds, faut-il rappeler), qu'un Rick Rubin décapant Johnny Cash de tout formatage superflu : Andre Papanicolaou est un type qui comprend. Un gars sans chichi, qui parle la langue des guitares, qui mesure l'ampleur de la tâche et la valeur de l'occasion sans être écrasé par le répertoire passé.

Saisir l'occasion

« D'abord, tu dis oui et tu dis merci à l'univers, et après tu mets au travail, résume Papanicolaou. Tu te mets en mode écoute. » Pas question de revenir aux grandes orchestrations des années 1970, pas question non plus de refaire *Un nouveau jour*, l'album de réenregistrements paru en 2015, certes de grande qualité, mais « un peu trop poli », de commenter Jacques Michel. « Je voulais quelque chose de plus direct, qui me ressemble complètement, qui soit un prolongement naturel. » Quelque chose, comprend-on, qui ne perde rien du geste de départ, des versions guitare-voix. Papanicolaou voulait la même chose. « Pour moi, c'est pas compliqué, t'es au service de quelque chose qui est déjà complet en soi », explique le musicien-réalisateur (et auteur-compositeur-interprète à sa propre enseigne). « Tu pars de là, tu n'enrobes rien, tu n'es pas là pour empiler des couches d'instrumentation. T'es là pour donner de l'espace. »

« On s'est parlé musique, avant, précise Jacques Michel. On s'est parlé de Bob Dylan, on s'est parlé de notre Amérique de musique. J'ai jamais dit : "Je veux que ça sonne comme Dylan", mais ça faisait partie de la conversation. On a discuté musique avec nos guitares, face à face. La première fois, c'était dans un hôtel à Lévis, le lendemain d'un spectacle de Vincent Vallières. Je lui ai joué mes chansons, et il s'est mis à jouer aussi, et tout ce qu'il faisait correspondait à ce que j'avais en tête, en mieux. Je me souviens encore des neuvièmes qu'il a improvisés sur *Le temps c'est d'argent*. Une fois en studio, on a tout bonnement continué de faire ce qu'on avait commencé à l'hôtel. »

Odyssée dans le « Studio du Grec »

« Quand je suis arrivé chez lui, il y avait une chaise et deux micros. Il m'a dit "tu t'assois, tu chantes". » Littéralement, ça s'est passé chez Andre Papanicolaou, dans son studio maison à Laval, baptisé Le Studio du Grec. L'endroit idoine pour enregistrer *Odyssée*, la chanson qui lance l'album comme on se lance dans la vie : « J'n'étais pas amnésique mais j'étais sans mémoire / J'aurais tout à apprendre une fois sorti du noir ». Histoire d'un destin d'être humain, histoire de la suite du monde : à 78 ans, Jacques Michel regarde encore droit devant, et s'il s'avoue « moins directif, moins donneur de leçons », il n'espère pas moins qu'un nouveau jour se lève, fut-ce après lui. « J'ai peut-être moins de naïveté, mais pas moins d'espoir ! »

Si le rafistolé du coeur (valve aortique, modèle 2016) ne minimise pas le poids des ans, s'il chante « Mon dinosaure est fatigué / Il demande à se reposer » (beau clin d'oeil à un succès d'il y a 51 ans, la très pimpante et pop *Sur un dinosaure*), c'est un gaillard regaillardi qui voit venir sa prochaine tournée de spectacles avec un appétit... dévorant : « Je vais jouer les dix chansons du nouvel album, c'est sûr ! Je voulais les faire dans la séquence du disque, toutes en première partie ! » Le compère Papanicolaou rigole. « J'ai dû me rendre à l'évidence qu'il fallait les répartir plus également, la deuxième partie allait être trop faible ! » Entendez : il juge la suite imparable de ses immortelles moins forte que la suite des chansons de *Tenir*.

L'aboutissement

Il dit ça sérieusement. Et on le comprend. « J'ai vraiment l'impression d'avoir atteint, avec Andre, l'équilibre que j'ai toujours cherché entre l'américanité de la musique, ma façon d'agencer les mots et ce que je veux dire, d'avoir abouti, à ce moment inespéré de ma carrière, à ce que j'essaie de faire depuis que j'ai découvert Blonde on Blonde en 1966. » En spectacle, tient-il à faire savoir, les versions pourraient encore évoluer. Ce qui fait beaucoup sourire Andre. « J'ai 23 chansons au programme, mais j'en ai 10 autres en réserve, et j'en sortirai une de temps en temps. Je sais qu'Andre aime improviser, et ça gardera le spectacle un peu sur le qui-vive. J'aime ça ! »

Tenir

★★★★

Jacques Michel, Audiogram

Sylvain Cormier

26 septembre 2019

Musique

Jacques Michel, heureux d'être de retour après 35 ans

PUBLIÉ LE LUNDI 23 SEPTEMBRE 2019



10 h 07 Entrevue avec Jacques Michel

17 min 6 s



Jacques Michel Photo : Radio-Canada / Coralie Mensa

« J'ai vécu autre chose et je ne le regrette pas, parce que l'auteur-compositeur que j'étais s'est enrichi, à travers l'homme que je suis, pendant toute cette odyssée de 35 ans. » Jacques Michel raconte à Pénélope McQuade pourquoi il a repris la plume pour composer son nouvel album, *Tenir*.

« Ce qui compte le plus pour moi, c'est de m'exprimer, pas forcément d'être compris, mais je suis bien content quand ça arrive. »

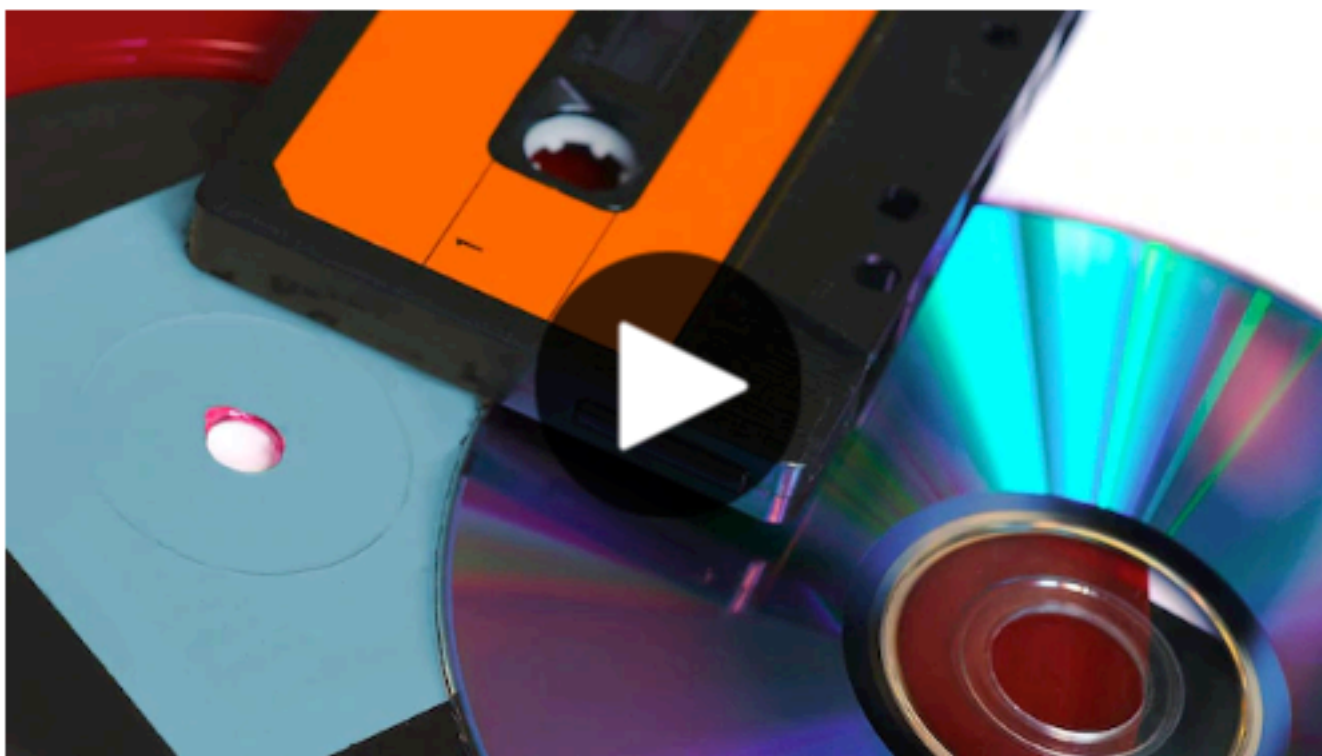
— Jacques Michel

Le nouvel album de Jacques Michel, *Tenir* , sortira le 27 septembre. L'artiste partira en tournée au Québec à partir du 25 janvier 2020.

Important Afin de favoriser des discussions riches, respectueuses et constructives, chaque commentaire soumis sur les tribunes de Radio-Canada.ca sera dorénavant signé des nom(s) et prénom(s) de son auteur (à l'exception de la zone Jeunesse). Le nom d'utilisateur (pseudonyme) ne sera plus affiché.

En nous soumettant vos commentaires, vous reconnaissez que Radio-Canada a le droit de les reproduire et de les diffuser, en tout ou en partie et de quelque manière que ce soit. Veuillez noter que Radio-Canada ne cautionne pas les opinions exprimées. Vos commentaires seront modérés, et publiés s'ils respectent la netiquette. Bonne discussion !

LES DÉCOUVERTES MUSICALES DE JEAN-FRANÇOIS CÔTÉ



Jean-François Côté vous propose les albums de Jacques Michel, Mélissande et Pixies.



Épisode du vendredi 20 septembre 2019 [INTÉGRALE]

← AUDIO FIL DU MERCREDI 18 SEPTEMBRE 2019

Découvertes musicales

PUBLIÉ LE MERCREDI 18 SEPTEMBRE 2019



8 h 17 Chronique de Jean-François Côté
13 min 40 s



Les découvertes musicales de Jean-François Côté Photo : Radio-Canada

35 ans plus tard...de nouvelles chansons de Jacques Michell! Et d'autres propositions pour donner une autre tonalité à votre journée!

Important Afin de favoriser des discussions riches, respectueuses et constructives, **chaque commentaire soumis sur les tribunes de Radio-Canada.ca sera dorénavant signé des nom(s) et prénom(s) de son auteur** (à l'exception de la zone Jeunesse). Le nom d'utilisateur (pseudonyme) ne sera plus affiché.

En nous soumettant vos commentaires, vous reconnaissez que Radio-Canada a le droit de les reproduire et de les diffuser, en tout ou en partie et de quelque manière que ce soit. Veuillez noter que Radio-Canada ne cautionne pas les opinions exprimées. Vos commentaires seront modérés, et publiés s'ils respectent la netiquette. Bonne discussion !



Un nouvel album de Jacques Michel est en soi un événement, surtout qu'il n'avait pas gravé de titres inédits depuis près de 35 ans ! Première constatation : la voix de celui qui a composé plusieurs classiques de la chanson québécoise, dont *Amène-toi chez nous* et *Un nouveau jour va se lever*, est toujours belle, juste et puissante.

Ce disque prend des allures de bilan pour l'artiste de 78 ans. En effet, *Tenir* s'ouvre avec la rythmée *Odyssée*, qui raconte les ambitions d'un être au début de sa vie et il se termine avec un clin d'œil à son succès *Sur un dinosaure* (1968). Aujourd'hui, Jacques Michel chante *Mon dinosaure est fatigué*, un texte fascinant où il pose un regard tendre sur le jeune homme qu'il a été, en remerciant le public de l'avoir aimé.

À prime abord, les thèmes de *Tenir* semblent très personnels, ce qui ne les empêche pas de rejoindre l'universel, qu'il s'agisse de *Mon modèle*, un hommage aux personnes qui nous incitent à nous dépasser, ou *Serais-tu fière de lui*, où un homme interroge une défunte, en lui demandant si elle est fière de celui en qui elle a cru. Frissonnant !

Y'a des jours comme ça, véritable chronique du quotidien, s'avère une ballade franchement accrocheuse, portée par de subtils chœurs. Un peu dans le même registre d'émotions, *Tu m'disais* raconte avec finesse le passage de l'amour-passion à la tendresse. Très réussi !

Parmi les chansons plus rythmées, *Le temps c'est d'argent* permet à l'auteur-compositeur-interprète, toujours un peu contestataire, de décocher quelques flèches : «Le pouvoir fait des règles qui ne servent que ses intérêts». Éternel insoumis, le septuagénaire chante *A la vie comme à la guerre* : «Nous avançons, narguant la mort!» Quant à la chanson-titre, elle raconte les rêves de ceux qui ont porté les deux référendums sur la souveraineté du Québec, avant de conclure : «Tenir le coup, malgré nos blessures et nos pertes... et refuser de disparaître».

La très entraînante *Partir* n'est pas sans rappeler la belle légèreté de son succès *Voyez-vous le temps qu'il fait ?* avec une enveloppe sonore d'aujourd'hui. D'ailleurs, la beauté de cet album repose, en bonne partie, sur l'excellent travail du réalisateur et arrangeur Andre Papanicolaou, dont on a déjà pu apprécier les talents auprès de Patrice Michaud, Vincent Vallières, Pascale Picard etc. Cet homme orchestre est aussi aux claviers, à la basse, aux guitares et aux chœurs, alors que Simon Blouin est à la batterie et aux percussions.

Tenir : un disque inespéré et une très belle surprise de notre rentrée culturelle ! De plus, Jacques Michel prépare une tournée, dont le coup d'envoi est prévu pour février prochain.

Tenir – Jacques Michel

3,5 / 5



Le nouvel album de Jacques Michel – Tenir – Un fabuleux voyage à travers le temps



Par

Marie-Josée Boucher - ★★★★★ 13 septembre 2019

72

Après une longue absence de compositions, Jacques Michel nous fait voir sa vision du monde actuel en chansons à travers dix titres finement ciselés qui jettent parfois un regard critique, ou compatissant, mais toujours lucide du monde qui l'entoure.

Avec ce titre évocateur « Tenir », l'artiste engagé, nous rappelle qu'il faut tenir à ses convictions, à sa culture, à ses idées et à ses racines. Il faut tenir bon, malgré tous les problèmes de la vie.

Il dénonce l'exploitation des gens (artistes ou non) en les faisant travailler trop dur au détriment de leur santé alors que chacun aurait pu être le gestionnaire de sa vie sans être arnaqué (**Le temps, c'est de l'argent**)

Il se rappelle vouloir posséder un pays (**Tenir**), il se rappelle aussi les jours heureux ou pas (**Y'a des jours comme ça – À la vie comme à la guerre**). Il se fait tendre sur « **Tu m'disais** » ou l'amour passion se transforme en amour tendresse.

Sur **Serais-tu fière de lui**, un homme regarde le chemin parcouru et repense aux proches qui ont su croire en lui. **Mon modèle** se veut un hommage aux personnes qui ont su nous inspirer et inciter à nous dépasser.

Partir, est une chanson de lâcher-prise pour reprendre son souffle dans ce monde de performance. Pour ce qui est de son dernier titre « **Mon dinosaure est fatigué** » c'est un appel au repos du guerrier, savoir se reposer et profiter de la vie.

Crédits album :

Jacques Michel était entouré **d'André Papanicolaou** à la réalisation et aux arrangements. (Il le décrit comme une personne sensible, spontanée et il a particulièrement aimé son approche.)

Simon Blouin s'est joint à l'équipe pour produire les pistes de batterie et de percussion. **Ghyslain-Luc Lavigne** s'est occupé du mixage et **Marc Thériault** du matricage. **Jacques Michel** a joué avec sa guitare « Boucher ».

Une tournée suivra en 2020.

Pour les gens de Québec, il sera au **Grand Théâtre** le 2 avril 2020

<http://info-culture.biz/2019/09/13/le-nouvel-album-de-jacques-michel-tenir-un-fabuleux-voyage-travers-le-temps/>

LES INCONTOURNABLES DE LA RENTRÉE MUSICALE

Folk velouté, rythmes du Maghreb, rock pesant ou rap québ? Qu'importe puisque chez *Voir*, l'équipe éditoriale est étrangère aux frontières de styles. À l'orée de l'automne, on tire dans tous les sens, mais dans un élan contrôlé, scannant pour vous l'essentiel des prochains disques à se procurer.

Catherine Genest | Photo : De gauche à droite: Paupière (Mathieu Fortin), Marie-Nicole Lemieux, Les Louanges (La Piscine Mon Amour), Metronomy, Pierre Lapointe (John Londono) | 5 septembre 2019

Miles Davis – *Rubberband*

(Warner Records)

Sortie : 6 septembre

Marc Déry – *Atterrissage*

(Audiogram)

Sortie : 20 septembre

Félix – *Prélude*

(Rozaire)

Sortie : 13 septembre

Jacques Greene – *Dawn Chorus*

(Arts & Crafts)

Sortie : 18 octobre

Jacques Michel – *Tenir*

(Audiogram)

Sortie : 27 septembre

Angel Olsen – *All Mirrors*

(Jagjaguwar)

Sortie : 4 octobre

Blood Orange – *Fields*

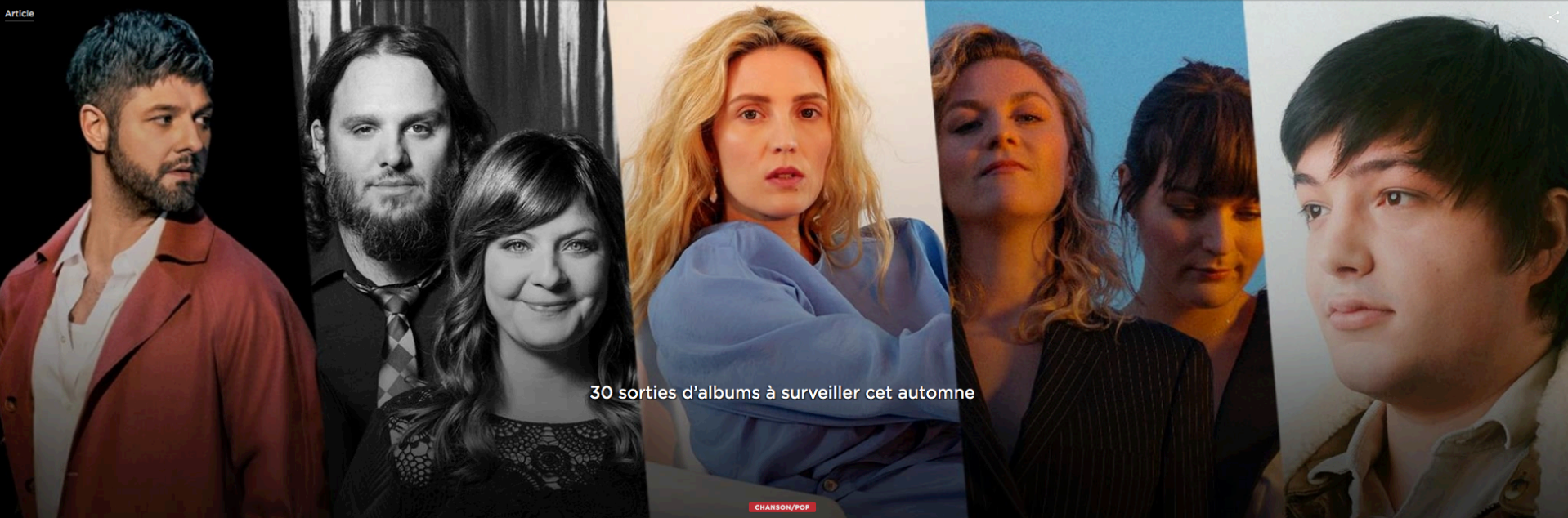
(Cedille)

Sortie : 11 octobre

Organ Mood – *Titre à annoncer*

(Grosse Boîte)

Sortie : à venir



30 sorties d'albums à surveiller cet automne

CHANSON/POP

Date de publication

30 août 2019

Si, pour plusieurs, la rentrée est synonyme de mélancolie et de vague à l'âme, les mélomanes, eux, se consolent en pensant à toutes ces nouveautés qu'ils auront à se mettre sous la dent. Survol des albums à paraître lors des prochaines semaines.

Jacques Michel – Tenir

Il y a 35 ans que l'auteur de *Pas besoin de frapper* et *Un nouveau jour va se lever* n'avait pas sorti de nouveau matériel. Dans le premier extrait, *Odyssée*, sorti en début d'été, Jacques Michel revient sur son parcours sur un air cajun. *Tenir* est réalisé par le musicien André Papanicolaou.

Avertissement: l'achat d'un nouvel album peut susciter un engouement

Sur cette lancée, on peut établir une petite liste d'acquisitions potentielles. En tête s'y trouvera *Tenir*, le premier disque de matériel neuf de **Jacques Michel** depuis on ne sait plus quand, réalisé par l'excellent Andre Papanicolaou. Le nouveau **Raton Lover** ? Un autre chouette disque pop-rock signé **Jonathan Painchaud** ? De quoi s'occuper jusqu'aux obligatoires d'octobre : le deuxième album d'**Émile Bilodeau**, le énième des **Cowboys Fringants**, du gros stock.

Sylvain Cormier

24 août 2019

Musique

L'Odyssée de Jacques Michel

CHRONIQUE / Je me souviens que lors de notre dernière entrevue, au moment où il voyait poindre la fin de la tournée qui l'avait rappelé au bon souvenir de ses fans, Jacques Michel affichait une sérénité remarquable. Heureux de constater que ses anciennes chansons plaisaient toujours et qu'il possédait les attributs nécessaires pour leur rendre justice, le vétéran avait le sentiment d'avoir fermé la boucle de la bonne manière.

Son retour auquel peu de gens croyaient assister, tant l'absence fut longue (quelque chose comme 30 ans), était survenu à la suite d'un concours de circonstances. Il a suffi d'une apparition au Festival des guitares du monde en Abitibi-Témiscamingue, aux côtés des frères Marco et Yves Savard, pour lui redonner le goût de faire de la scène après avoir enregistré Un nouveau jour, un album regroupant des versions modernes de ses classiques.

Tant à Chicoutimi qu'à Tadoussac, dans le cadre du Festival de la chanson, j'avais vu à quel point les gens s'étaient ennuyés de lui. Même une alerte médicale survenue pendant la tournée, laquelle l'avait obligé à s'accorder une pause, n'a pu atténuer l'élan généré par les retrouvailles. Néanmoins, il croyait que cette tournée constituerait son chant du cygne, une perspective qui le troublait d'autant moins que l'amateur de voile en lui trépignait à l'idée de reprendre la mer.

Or, voici qu'apparaît un enregistrement inattendu, la chanson Odyssée. Portée par un beat entraînant, elle fait entendre une voix familière, toujours aussi juste, toujours aussi enveloppante. La différence est que cette fois, il s'agit d'une nouveauté, tout comme l'album Tenir qui sortira à l'automne. La réalisation est signée André Papanicolaou, l'un des meilleurs guitaristes au Québec.

Il reste à souhaiter qu'il participera à la tournée qui, dit-on, se mettra en branle en février.

08:08 Jeu. 13 juin

27 %

LA PRESSE+ ARTS ET ÊTRE



PHOTO MARYSE BOYCE, FOURNIE PAR AUDIOGRAM

UNE NOUVELLE CHANSON DE JACQUES MICHEL

Amène-toi chez nous, Un nouveau jour va se lever : Jacques Michel a écrit quelques-unes des chansons les plus populaires du Québec, mais il n'en avait pas proposé de nouvelles depuis 35 ans. Surprise, l'auteur-compositeur-interprète à la voix puissante a annoncé hier son retour sur disque et sur scène en lançant une nouvelle chanson, *Odyssée*, qui figurera sur un nouvel album à paraître en septembre. Réalisé et arrangé par André Papanicolaou, ce disque qu'on annonce avec des accents cajuns s'intitulera *Tenir*. Le chanteur partira en tournée à compter de février 2020. Sa précédente tournée remonte à 2015, pendant laquelle il avait interprété ses plus grands succès. — Josée Lapointe, *La Presse*

Extrait d'*Odyssée*, de Jacques Michel

0:00 0:28